

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 94 (1943)
Heft: 9-10

Artikel: Fête du centenaire de la Société forestière suisse
Autor: Badoux, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

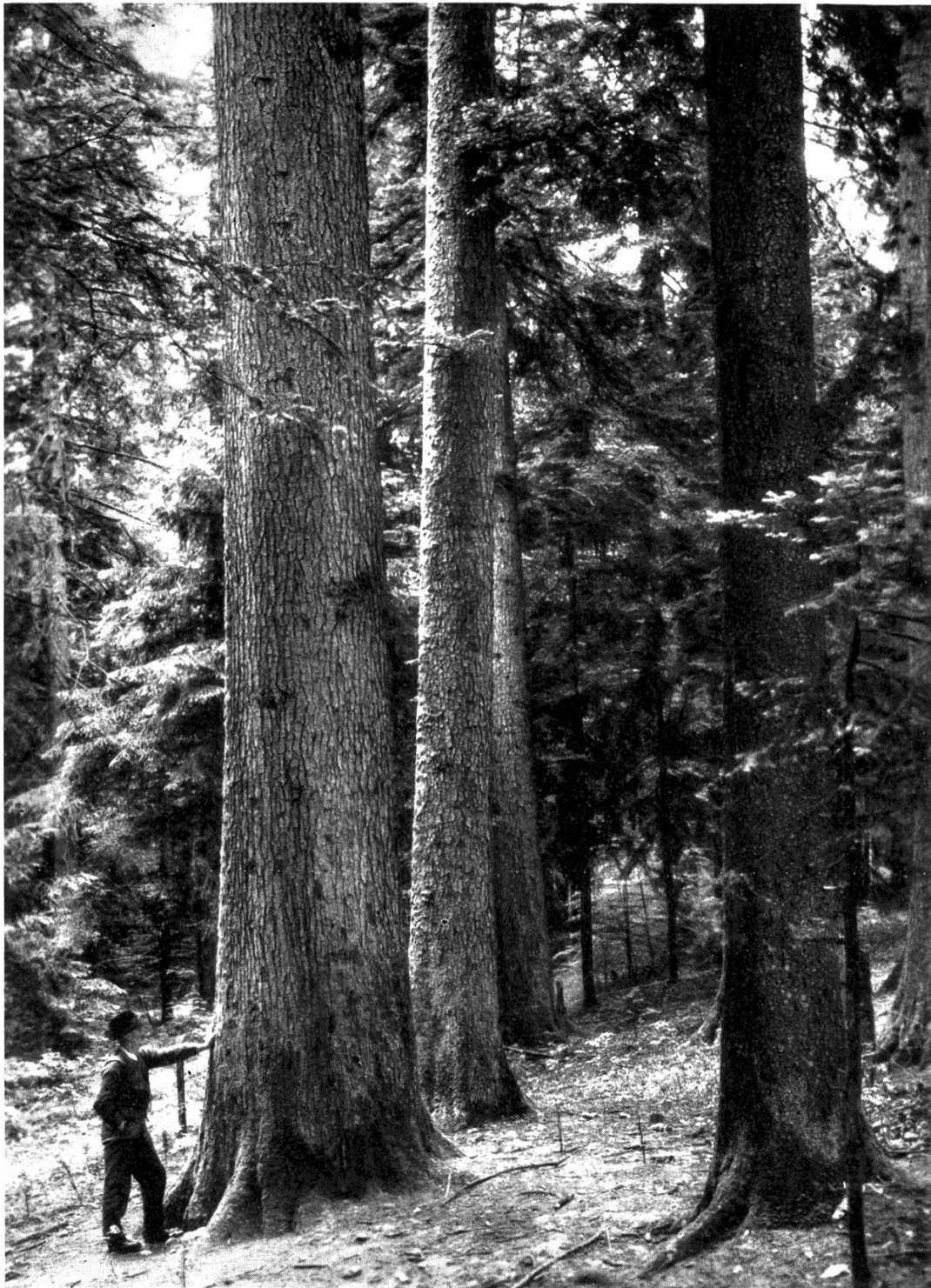
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RÉSERVE FORESTIÈRE DE DÜRSRÜTI, DANS L'EMMENTAL BERNOIS.
Quelques pieds particulièrement beaux du sapin blanc.

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

94^{me} ANNÉE

SEPTEMBRE/OCTOBRE 1943

N° 9/10

Fête du centenaire de la Société forestière suisse,

du 28 au 30 août 1943, à Langenthal et Wasen

Fondée le 28 mai 1843, lors d'une réunion de 38 forestiers à Langenthal (canton de Berne), sur la proposition de l'inspecteur forestier bernois *Karl Kasthofer*, la Société forestière suisse a fêté, au lieu même de sa naissance, du 28 au 30 août dernier, le *Centenaire de sa fondation*.

Favorisée par un temps très agréable, cette fête a eu un plein succès. Pas moins de 205 sociétaires y prirent part, lesquels en garderont un agréable et réconfortant souvenir. Le mérite de sa belle réussite en revient surtout au comité d'organisation local — présidé par Monsieur le Conseiller d'Etat *Stähli*, chef du Département bernois de l'agriculture et des forêts — lequel s'est acquitté de sa lourde tâche d'organisation avec un zèle vraiment admirable et un soin impeccable.

La manifestation a commencé, le *samedi 28 août*, à 17,15 h., dans le bâtiment de l'Ecole secondaire, par la séance administrative usuelle que présida M. *Jenny*, adjoint forestier à Coire, le président actuel de la Société forestière suisse. Les délibérations de cette séance faisant l'objet d'un procès-verbal spécial que publiera le « Journal », nous n'aurons pas à les relater ici. — Après le souper, qui eut lieu dans les différents restaurants choisis par le comité local, les participants se retrouvent à l'hôtel « Bären », où ils jouirent des nombreuses productions de sociétés du village. Ce fut un plaisir tout particulier d'admirer les costumes féminins locaux et de suivre les épisodes de la joyeuse revue « Langenthal stellt sich vor » (Langenthal se présente), ou encore d'entendre les chants si originaux du « club des jodleurs » de l'endroit. On eut d'emblée l'impression que cette fête des forestiers suisses intéressait vivement la population de Langenthal et qu'elle désirait de tout cœur contribuer à sa réussite.

Le *dimanche 29 août*, la suite des tractations administratives eut lieu dès 8 h. Nous nous bornerons à noter ici le beau discours

d'ouverture de Monsieur le Conseiller d'Etat *Stähli*, qui profita de l'occasion pour remercier les sociétés locales de leur aimable collaboration.

Vers le milieu de la matinée, Monsieur *von Erlach*, conservateur des forêts à Berne, fit une longue conférence sur l'œuvre de l'inspecteur forestier *Karl Kasthofer*, l'initiateur de la fondation de la Société forestière suisse, forestier de très grand mérite doublé, chose surprenante, d'un homme politique qui revêtit les fonctions de conseiller d'Etat. — Notre société fera publier cette étude sur K. Kasthofer. Nous y renvoyons ceux qu'intéresse la vie si active du brillant sylviculteur. Notons qu'en 1850, il assumait la rédaction du « Forstjournal », l'organe de notre association.

Peu avant le repas de midi, la fanfare des cadets du village se fit entendre dans la rue, à proximité du local de réunion des forestiers. Sanglés dans un élégant uniforme, ces jeunes musiciens récoltèrent un grand succès auprès de leurs auditeurs forestiers.

L'après-midi se passa au « *Moosrain* », aux portes de Langenthal, où l'on se rendit en cortège, sous la conduite de la fanfare « L'Harmonie », accompagnés de nombreux habitants du village, dont beaucoup de jeunes filles portant avec grâce le beau costume local. Au « *Moosrain* », en bordure d'une forêt, les autorités de Langenthal ont fait aménager une jolie place, gazonnée, de forme carrée. C'est là, au milieu de celle-ci, qu'on a planté, au printemps dernier un jeune chêne dédié à la mémoire de Karl Kasthofer et qui portera son nom (*Kasthofer Eiche*). Le président Jenny, dans une belle allocution, le remit aux autorités de Langenthal en exprimant l'espoir que, emblème de la durée, il rappellera longtemps aux habitants du beau village le souvenir de l'illustre forestier.

Monsieur le D^r Beat Müller, membre du Conseil communal de l'endroit, remercia au nom de cette autorité. Puis, le conservateur forestier von Erlach donna lecture d'un document relatif à la plantation de l'arbre, écrit sur parchemin; ce dernier fut enfermé dans une boîte métallique et introduit profondément dans le sol, entre les racines du chêne ainsi baptisé. Ce fut une minute émouvante.

Peu après, on eut la surprise de voir apparaître, drapé dans le beau costume de l'époque, un des acteurs de la représentation, qui eut lieu le même soir, du Festspiel « *Dürsrütli* », et représentant Kasthofer. Cet interprète du fameux forestier sut adresser de

mâles paroles aux représentants actuels de la foresterie suisse et aux défenseurs de la patrie. Ce discours original¹, débité à la perfection, fit une profonde impression. On peut en dire autant du beau concert donné au même endroit par l'« Harmonie ».



Phot. P. Meyer, ing. for.

Au Moosrain. Le chêne dédié à K. Kasthofer, l'initiateur de la fondation de la S. F. S.

Ces divertissements très impressionnants, dont nous pûmes jouir au « Moosrain », prirent fin par un copieux « Imbiss », généreusement arrosé, que voulut bien offrir le village de Langenthal. — De là, les congressistes se rendirent au théâtre, où fut donné un fes-

¹ Il est dû à la plume de M. F. *Amsler*, ingénieur forestier à Berthoud.

tival de circonstance (« *Dürsrütti* », par Otto Müller) à la gloire de nos forêts, spécialement de la forêt jardinée dont la défense fut fort habilement menée.

Rappelons que « *Dürsrüti* » est cette admirable forêt jardinée de l'Emmental, autrefois propriété du paysan Andreas Arm et devenue aujourd'hui une des réserves forestières les plus belles de notre pays. On y peut admirer le sapin blanc le plus grand de la Suisse (52 m. de hauteur) et un peuplement jardiné comptant parmi les plus beaux qui soient.



Phot. P. Meyer, à Langenthal.

Le baptême du chêne K. Kasthofer.

L'auteur et les acteurs de ce festival, qui dénote une belle compréhension de la forêt, récoltèrent un brillant succès.

Le banquet qui eut lieu le soir, à l'hôtel « *Bären* », fut égayé par les chants du « *Männerchor* », un concert de l'« *Orchesterverein* » du village et les amusantes productions de 15 jodleurs portant le costume local : un vrai régal musical ! On y entendit Monsieur le syndic *W. Morgenthaler* qui, au nom des habitants de Langenthal, exprima leur joie de voir la S. F. S. fêter son centenaire dans leur village. Et il nous fit l'agréable surprise d'annoncer que celui-ci faisait cadeau, à chacun des sociétaires présents à la réunion, d'un plateau en porcelaine d'un effet décoratif remarquable. Si nous ajoutons que, le même soir, la fabrique de tapis Ruckstuhl eut aussi la gracieuseté de leur donner un grand couteau en acier suédois, c'est dire que nous fûmes littéralement gâtés par les auto-

rités et la population de Langenthal. Aussi eut-on le plaisir d'entendre plusieurs discours de remerciement : de M. le Conseiller d'Etat bernois *Stähli*, de M. *Rohn*, président du Conseil de l'École polytechnique fédérale, de notre président M. *Jenny* et de M. *Massy*, président de la Société vaudoise de sylviculture.

Pendant cette mémorable soirée, les amateurs de la danse purent s'en donner à cœur joie.

La troisième journée, du *lundi 30 août*, fut consacrée à une excursion dans quelques forêts typiques de l'Emmental. Partis à



Phot. P. Meyer, ing. for.

Au Moosrain. Vers la fin de l'« Imbiss ».

6 h., par train spécial, les congressistes, au nombre d'environ 180 — parmi lesquels on pouvait compter le Conseiller fédéral *Etter*, chef du Département de l'Intérieur — débarquent dans le riant village de Wasen, dans l'Emmental. De là, la longue colonne s'ébranle pour visiter quelques forêts dans la région de « Vorderarni ». Chacun des participants a reçu un « Guide pour l'excursion », détaillé, dont les indications sont complétées par celles que nous donne le chef de course M. *Flück*, inspecteur forestier à Sumiswald, aux quatre haltes prévues.

On sait que la région de l'Emmental contient des forêts traitées, depuis longtemps, suivant la méthode jardinatoire, dans lesquelles domine le sapin blanc et qui comptent parmi les plus riches

de notre pays. La commune bourgeoisiiale de *Sumiswald* en possède 319 ha., ne comprenant que des peuplements jardinés, où abondent les tiges de fortes dimensions. Les essences croissant en mélange avec le sapin sont le hêtre et l'épicéa. Dans la division C.³, à l'intérieur de laquelle eut lieu la 3^{me} halte, la proportion de ces composants est la suivante : sapin $\frac{7}{10}$, hêtre $\frac{2}{10}$, épicéa $\frac{1}{10}$. La tendance actuelle est de chercher à augmenter la part de ce dernier. Or, dans un peuplement dans lequel le jardinage a lieu, par pieds isolés, l'épicéa ne parvient que difficilement à se régénérer par voie naturelle, faute d'un éclairage suffisant du sol. Aussi en est-on arrivé, assez généralement, à appliquer le jardinage par groupes (« gruppenweise Plenterung »). A laquelle des deux méthodes faut-il donner la préférence ? Tel était le sujet de discussion prévu par les organisateurs de l'excursion. Y prirent part : les inspecteurs forestiers *F. Fankhauser*, *P. Billeter* et le



professeur *Leibundgut*. Tous trois arrivèrent à cette conclusion que le jardinage par groupes est le mode de faire le plus judicieux, celui, en particulier, qui permet le mieux de réaliser la régénération de l'épicéa et du hêtre.

La fin de l'excursion nous conduisit dans la forêt domaniale du Sperbel, soit dans sa division 3. Vers la fin du siècle dernier, l'état jardinatoire de ses peuplements fut maladroitement modifié par l'exploitation des tiges de grosseur moyenne. Des bris de neige vinrent encore, dans la suite, aggraver la situation. Dans ces peuplements ainsi éclaircis, le recrû naturel du hêtre put s'installer dans une forte

Phot. P. Meyer, ing. for.

Au Moosrain.

Vordermann



Hôtel « Zum Bären », à Langenthal, où eut lieu le banquet du dimanche soir.
(Vue de l'hôtel en 1888.)

proportion. Aujourd'hui, le but que poursuit le forestier dans les peuplements en cause, c'est le retour graduel à la composition « jardinée », en favorisant tout particulièrement l'épicéa.

Dans la division parcourue ensuite (n° 2), d'une étendue de 17 ha., le matériel sur pied, déterminé lors de la dernière révision d'aménagement, s'élevait à 555 m³ par ha.; l'accroissement courant pendant la dernière période avait été de 15,4 m³ à l'ha. Ce sont là chiffres impressionnants.

L'excursion prit fin à Kurzenei-Alp, au bord du cours d'eau du Sperbelgraben. C'est non loin de là que se trouve l'un des deux postes d'observation de notre Institut fédéral de recherches forestières, installés pour étudier l'influence de la forêt sur les variations du volume d'écoulement des eaux. L'autre station d'essai, au pied d'un vallon faiblement boisé, est celle du Rappengraben. Ces observations, qui durent depuis la fin du siècle dernier, ont donné des résultats hautement intéressants; ils ont montré péremptoire-

ment combien grande est l'action régulatrice de la forêt sur l'écoulement des eaux.

A la sortie de la forêt, les congressistes eurent l'agréable surprise de trouver des voitures qui les ramenèrent au point de départ de l'excursion, soit à Wasen.

C'est là qu'eut lieu, à l'hôtel « Zum Rössli », le dernier banquet de la réunion. On eut le plaisir d'y entendre Monsieur le Conseiller fédéral *Etter* apporter le salut du Conseil fédéral à la So-



Phot. E. Meyer, insp. for.

Excursion dans les forêts de Sumiswald. Halte durant laquelle on écoute les explications du chef de course.

ciété forestière suisse et remercier celle-ci de tout ce qu'elle a fait, durant son premier siècle d'existence, pour faire progresser notre économie forestière. Ces progrès concernent surtout le domaine de la législation forestière. Monsieur *Etter* releva, en outre, l'heureuse action exercée par la S. F. S. en faveur de la création de l'Ecole forestière fédérale et de la Station fédérale de recherches forestières. Il fit ressortir l'importance que peuvent avoir, dans notre pays, les initiatives privées; il exprima ce vœu que la S. F. S. puisse continuer son activité dans cette direction, spécialement dans le domaine de la législation forestière (revision de la loi actuelle). L'éloquent orateur a constaté avec joie que les relations entre les autorités fédérales et la Société forestière suisse ont toujours revêtu un caractère de franchise et de cordialité. Abordant

la question si discutée des défrichements, on eut la satisfaction d'entendre le représentant du Conseil fédéral remercier les forestiers suisses de la compréhension dont ils ont fait preuve dans la question. Il termina sa belle allocution, écoutée dans un religieux silence, par ces constatations: « Le forestier travaille pour les générations futures, pour ceux qui viendront après lui. »

Monsieur *Schönenberger*, vice-président du comité permanent, remercie l'orateur de ses aimables paroles. Il adresse ensuite les remerciements de la Société forestière suisse à la commune de Langenthal pour sa belle réception, à celles de ses sociétés qui ont bien voulu y participer; puis à Messieurs von Erlach et Flück, membres du comité local.

Ce beau banquet fut copieusement arrosé de bons vins offerts par la commune de Sumiswald, au nom de laquelle son syndic Monsieur *Marti* adressa d'aimables paroles aux forestiers suisses. On entendit encore un des séniors de la Société, Monsieur *Th. Weber*, de Zurich, qui durant quelques années présida à ses destinées, débiter quelques joyeux propos qui eurent un gros succès de rire.

Puis ce fut la fin. Le retour eut lieu, par train spécial, de Wasen à Berthoud où eut lieu la dislocation, vers 17 h. Les réjouissances que nous a values la célébration du premier centenaire de la Société forestière suisse étaient arrivées à leur terme. Elles laisseront un réconfortant et lumineux souvenir au cœur de tous ceux qui eurent le bonheur d'y pouvoir prendre part. Et ceux-ci adressent l'expression de leur très vive reconnaissance à tous ceux qui participèrent à la préparation de cette belle rencontre des ouvriers de la forêt suisse.



Phot. E. Meyer, à Langenthal.

Au banquet final (Hôtel « Zum Rössli ») à Wasen. Monsieur Etter, conseiller fédéral, prononce son discours.

Notre Société, qui doit un grand tribut de reconnaissance à ses fondateurs, peut être satisfaite — fière aussi, à différents égards — de son activité, des résultats obtenus au cours de son premier siècle d'existence. Puisse l'esprit de solidarité, dont elle a toujours fait preuve, continuer à régner dans son sein durant le second siècle dans lequel elle vient d'entrer. Et puisse son action vivifiante aller toujours en progressant. De tout cœur, nous lui adressons nos vœux les meilleurs pour sa prospérité future. Qu'elle vive !

H. Badoux.

La végétation, le sol et la teneur en eau de ses couches supérieures, dans le bassin d'alimentation de la Baye de Montreux

Introduction

Monsieur le D^r Lütsch, au cours de son étude sur les conditions pluviométriques du bassin d'alimentation de la *Baye de Montreux*, a demandé à l'Institut de recherches forestières de déterminer chaque année, à la fin de septembre, la quantité d'eau absorbée par le sol de la région. Par contre, notre Institut n'eut pas à faire d'études d'ordre pédologique, ni sur la végétation en cause. Mais l'influence de la couche supérieure d'un sol, issu de décomposition minérale, sur la teneur en eau ne peut pas être estimée sans tenir compte des types du sol en cause et de la végétation du bassin d'alimentation.

Nous avons d'emblée attiré l'attention de M. Lütsch sur les difficultés de la tâche ainsi posée. Aussi nous plaçons-nous à espérer que les résultats de nos recherches ne lui causeront pas de trop grosses déceptions.

La plupart des observations, sur lesquelles sont basées les considérations qui vont suivre, ont été faites, après entente avec le sous-signé, par M. *E. Casparis*, employé de notre Institut, auquel nous adressons nos meilleurs remerciements pour le zèle et la conscience avec lesquels il s'est acquitté de sa tâche.

I. La végétation

Les nouveaux plans géométriques de la région n'étant pas encore achevés, nous avons, en utilisant la carte topographique au 1 : 25.000, établi au moyen du planimètre, la récapitulation suivante: (v. page 211)

Tout le bassin d'alimentation, jusqu'à la station de limnigraphe la plus basse, dans les gorges du Chauderon, a ainsi une étendue totale de 13,8 km², dont 43 % sont boisés et 57 % comprennent des pâturages, prés et un peu de sol cultivé. La distribution actuelle des différents types est très variable suivant les régions: dans celle de Chessy-Les Pontets, la part de la forêt est de 56 %, tandis qu'aux Verraux, jusqu'à Jor, elle tombe à 12 %. Elle est presque exclusivement le résultat de l'action de l'homme.